

Guerre, entreprend de faire valoir ses grands talens. Il y réussit, il ne parle à son Maître que de Gloire, que de Conquêtes. Il l'anime contre ceux qui l'avoient obligé à faire la Paix. Il lui expose ses Projets, & des moyens sûrs pour les exécuter. De là la Guerre de 1672.

Toute l'Europe se réunit contre le Conquerant. Mais, peu heureuse, elle accepta la Paix qui lui fut proposée; toujours résoluë cependant à demeurer unie, & à reprendre les armes si jamais on lui donnoit occasion de le faire. Elle se presenta bientôt. Sous prétexte d'anciens droits qu'on fit revivre, & de quelques Articles du Traité de Nimegue peu clairement expliqués, des Chambres établies réunirent à la Couronne une très grande étendue de pays. On surprit Strasbourg, on acheta Casal, par où on se rendit également redoutable en Italie & sur le Rhin.

Il n'étoit gueres possible que les intéressés ne se remuassent. Guillaume Prince d'Orange, depuis Roi d'Angleterre, les réunit tous; & pour ôter à la France l'unique Allié sur qui elle pouvoit compter, lui & d'autres Puissances se servirent des dispositions des Anglois, pour renverser Jacques Second du Trône de la Grande-Bretagne. Louis XIV. crut devoir prévenir ses ennemis. Presque toujours il fut heureux, & leur accorda cependant une Paix aussi avantageuse que s'ils avoient été vainqueurs.

Ce genie guerrier avoit été accompagné de la fermeté & de la sensibilité qui en font une partie. De là cette vivacité à soutenir ses Droits contre l'Espagne, contre les Papes. De là le Bombardement de Genes, la Guerre de Hollande.

Tout ce qui étoit grand & glorieux fut de son goût. L'estime des Sçavans & des hommes distingués dans leur profession, la protection dont il les honora,